

LE DÉSARMEMENT EN AFRIQUE, UN VISAGE À LA FOIS

Le diplomate Bob Fowler est un passionné de l'Afrique. À l'heure de prendre sa retraite après une carrière de près de quarante ans au service extérieur du Canada, il emporte bien plus que des souvenirs.

Si la diplomatie est avant tout une affaire de mots, il arrive parfois que les images soient plus éloquentes. Pour s'en convaincre, il suffit de voir le bureau de Bob Fowler, ambassadeur du Canada en Italie et représentant personnel du premier ministre pour l'Afrique. Dans

cette pièce de ce qui était auparavant une maison pour personnes âgées à Rome, les murs blanchis à la chaux affichent plus de 100 photographies prises par M. Fowler dans diverses régions du globe. Bon nombre de ces photos montrent le visage de personnes vivant dans des régions qui comptent parmi les plus dangereuses et les plus pauvres du continent africain. Pourtant, ces visages expriment davantage l'espoir et la fierté que la misère et les privations. Ce sont des images qui reflètent la passion de Bob Fowler pour l'Afrique et son désir de se servir de la photographie pour faire connaître le courage et la dignité des gens qui y vivent.

Au cours d'une carrière de près de quatre décennies au service extérieur du Canada, Bob Fowler a séjourné dans de nombreuses régions du globe, « y compris

certains endroits où régnaient les conditions les plus atroces qu'ait connues notre époque ». Il a été témoin des ravages causés par la guerre civile, le génocide et le dénuement le plus absolu dans des endroits comme la Somalie, le Rwanda, l'Angola, la République démocratique du Congo, le Nord de l'Ouganda et le Darfour. Aujourd'hui âgé de 61 ans et se préparant à prendre sa retraite au cours de l'été, il jette un regard rétrospectif sur une vie aux multiples facettes, dont ces photos sont le reflet.

« Par la photographie, je me suis efforcé d'examiner ce que nous sommes, de voir où nous vivons et comment nous vivons, de comprendre ce qui nous unit et ce qui nous sépare, et enfin de rendre hommage à l'invincibilité de l'esprit humain, explique-t-il. »

M. Fowler a exercé plusieurs métiers qui lui ont permis d'assouvir deux passions qui l'animent depuis l'adolescence, soit sa fascination pour l'Afrique et un engouement tout aussi intense pour la photographie.

Né à Ottawa mais ayant grandi à Montréal, Bob Fowler est allé en Afrique centrale en 1968 pour enseigner l'anglais à l'Université nationale du Rwanda à Butare. Il admet que, s'il était d'abord là pour enseigner, il a surtout beaucoup appris. C'est d'ailleurs à ce moment-là que s'est déclarée sa passion pour l'Afrique.

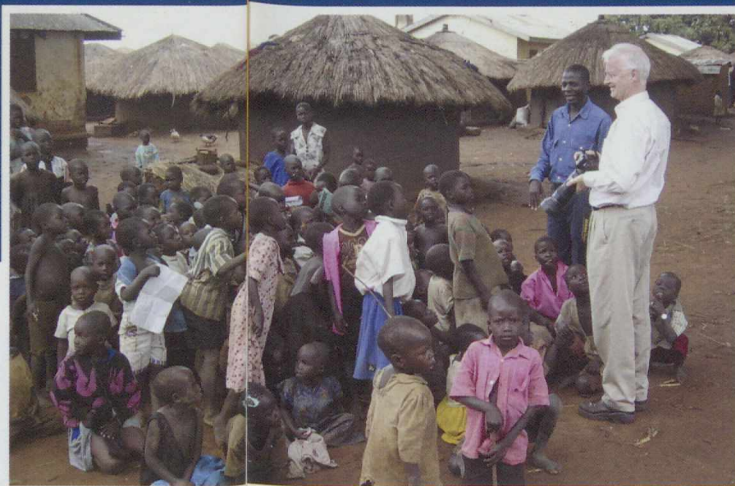
Malgré ses liens intimes avec l'Afrique, il n'y a jamais été affecté. Entré au service extérieur en 1969, il a d'abord occupé des postes à Paris et, par deux fois, à la Mission permanente du Canada auprès des Nations Unies à New York. On lui a également confié des postes de niveau élevé à Ottawa,

notamment au Bureau du Conseil privé de 1980 à 1986, où il a exercé les fonctions de conseiller politique aux affaires étrangères auprès des premiers ministres Pierre Trudeau, John Turner et Brian Mulroney. De 1986 à 1989, il a été sous-ministre adjoint (politiques) au ministère de la Défense nationale et, de 1989 à 1995, sous-ministre de la Défense.

Pourtant, l'Afrique n'a jamais cessé de lui faire signe. En tant qu'ambassadeur du Canada aux Nations Unies de 1995 à 2000, il y a effectué de nombreux déplacements alors qu'il présidait le Comité des sanctions contre l'Angola. Il a pris part aux démarches qui ont mis fin à la guerre civile qui, pendant 25 ans, a ravagé l'Angola.

À la suite de sa nomination au poste d'ambassadeur en Italie (également accrédité auprès de l'Albanie, de Malte et du minuscule État de Saint-Marin) vers la fin de 2000, il a continué de faire de nombreuses visites en Afrique à titre de représentant canadien auprès des organes de l'ONU dont le siège se trouve à Rome, notamment le Programme alimentaire mondial, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Fonds international de développement agricole.

Neuf mois après son entrée en fonction en Italie, M. Fowler a été nommé représentant personnel du premier ministre pour le G8. Ce rôle de « sherpa » l'a amené à revenir au Canada pendant un an pour préparer et organiser le Sommet de Kananaskis, qui devait se dérouler en juin 2002. Également nommé représentant personnel du premier ministre pour l'Afrique, il était chargé de mettre au point le Plan d'action du G8 pour l'Afrique, adopté à Kananaskis. Le



Visages de l'espoir : l'ambassadeur du Canada Bob Fowler visite un camp de réfugiés près de Gulu, dans le Nord de l'Ouganda.

Plan d'action énonce 110 engagements pris par le G8 en réponse au défi lancé par le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), une initiative visionnaire lancée par certains dirigeants africains pour promouvoir le développement durable et la réduction de la pauvreté sur leur continent, avec le concours de la communauté internationale.

À son retour à Rome en juillet 2002, Bob Fowler a continué de jouer un rôle important dans les affaires africaines, notamment dans ses fonctions de représentant personnel du premier ministre pour l'Afrique et en tant que représentant du Canada au Forum pour le partenariat avec l'Afrique, qui réunit des représentants de haut niveau d'Afrique ainsi que du G8 et des donateurs et organismes afin de surveiller la mise à exécution des engagements pris au regard du NEPAD.

En mai dernier, M. Fowler a été nommé à la tête de l'Équipe consultative spéciale du premier ministre pour le Soudan, à laquelle participent également les sénateurs Mobina Jaffer et Roméo Dallaire. L'équipe coordonne et planifie l'action canadienne face à la crise humanitaire qui persiste au Darfour, où des centaines de milliers de personnes ont péri et près de la moitié de la population vit aujourd'hui dans des camps. L'an dernier, l'ambassadeur Fowler a séjourné pendant un mois dans les trois États qui composent le Darfour et dans l'Est du Tchad afin d'évaluer la situation et de faire rapport au premier ministre. À l'heure où les

efforts de paix se poursuivent, il a collaboré avec des représentants de pays partenaires, de l'ONU et de l'Union africaine pour tenter d'établir un véritable cessez-le-feu et de parvenir à un règlement de paix durable au moyen de négociations entre les différentes factions.

Bob Fowler s'intéresse tout particulièrement aux ravages provoqués par le VIH/sida et aux liens qui existent entre cette pandémie, la sécheresse et l'insécurité alimentaire en Afrique australe. Il a également appuyé les efforts visant à mettre fin aux activités de la LRA (Lord's Resistance Army) dans le Nord de l'Ouganda, qui, en plus d'exacerber la crise soudanaise, ont été marquées par l'enlèvement de plus de 30 000 enfants. En outre, 1,7 million de personnes, soit 90 p. 100 de la population du Nord de l'Ouganda, a été condamnée à vivre dans des camps de réfugiés sordides et mal équipés, largement oubliés du reste de la planète.

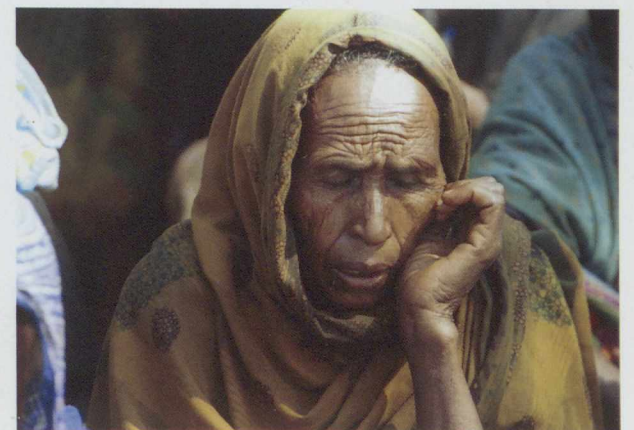
Tout au long de ses activités, il continue à prendre des photos, mais il admet qu'il n'a pas « cherché à rendre compte systématiquement de toute l'horreur de ces situations », tâche qu'il laisse à des photo-journalistes « plus courageux ».

Sa femme Mary travaille à l'Agence canadienne de développement international, dont elle a dirigé l'Unité d'action contre les mines auprès des Nations Unies à New York. Elle administre aujourd'hui les subventions et les fonds d'affectation spéciale relatifs au Programme alimentaire mondial. Le couple a quatre filles qui, dit Bob Fowler, « ont hérité de notre fascination pour la diversité des gens, des cultures et des milieux ». Ils ont aussi deux petits-enfants et un troisième naîtra bientôt.

« Ce sont les gens, et surtout les visages, à l'exclusion de presque tout autre sujet » que Bob Fowler préfère photographier. Les Africains issus d'un grand nombre de cultures et



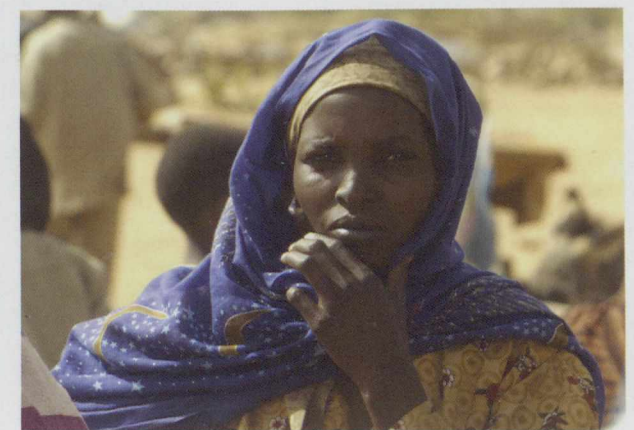
Le camp pour personnes déplacées de Bunia, dans la province d'Ituri, en République démocratique du Congo



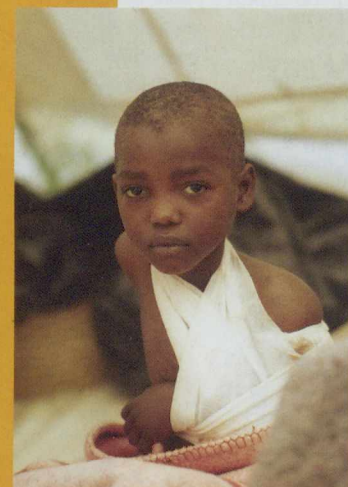
Centre de l'Éthiopie



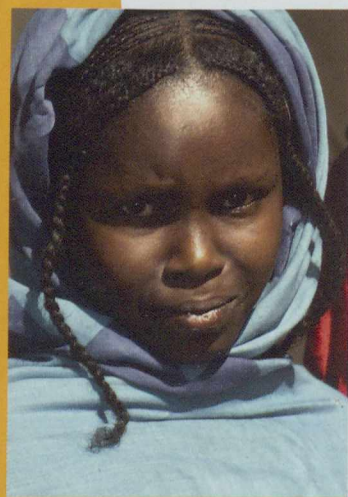
Lalibela, Éthiopie



Le camp pour personnes déplacées de Krindling II, dans l'Ouest du Darfour, au Soudan



L'hôpital du CICR, à Kigali, au Rwanda



Le village de Kebkabiya, dans le Nord du Darfour, au Soudan